

le sakakoua

un spectacle tout-public dès 6 ans, durée 50 min

Un sac pour les couleurs du vent et un sac pour le bruit des nuages

Un sac pour l'école et un sac pour faire les courses

Un sac pour l'origine du monde et un sac pour mélanger les contes

...un sac à quoi ?

Des souris nichant dans un mur se préparent à l'hiver, elles courent partout pour remplir leur nid de réserves. L'une d'entre elles, Musette, fait son travail, certes, mais aussi baye aux corneilles, regarde le ciel, dit qu'elle collecte dans son sac l'odeur du temps et les goûts d'ailleurs. Le froid et les intempéries venus, on découvrira l'efficacité de ses rêveries....

Paroles et violoncelle se fraient un chemin à travers des histoires de souris pour parler de la place de l'art dans nos sociétés, de l'origine et de la fin des choses, de la nécessité du rêve et de l'utilité de faire des provisions pour l'hiver...

Philippe Campiche conte

Jacques Bouduban violoncelle

René Trusses aide à l'écriture

Isabelle Bouhet mise en scène

avec la complicité de **Branch Worsham**

Jean-Philippe Roy création lumières

*une coproduction de l'Association Pousse-caillou
et de la Bavette au P'tit Théâtre de la Vièze, à Monthey*

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Ce dossier est destiné aux enseignants. Il leur indique quelques pistes de travail possibles en classe, avant ou après le spectacle. Il est bien sûr préférable que les enfants n'aient pas accès au résumé du spectacle avant d'y assister.

L'HISTOIRE

Le Sakakoua est conçu autour d'un conte-cadre, inspiré du livre de Léo Lionni « Frédéric ». Y sont inclus 6 contes populaires d'origines diverses, allant de l'Afrique à l'Amérique en passant par l'Europe.

La fin du monde

Dans une grotte il y a une très vieille souris, aux longues oreilles. Assise près du feu, elle tisse et brode les histoires du monde, puis les enfouit dans un sac à contes. Quand elle se lève pour aller chercher du bois, une petite souris se précipite sur le sac, le ronge, et en sort des histoires, qui s'en vont courir le monde. Le monde s'endormira si la vieille femme arrive à mettre toutes les histoires du monde dans son sac (d'après un mythe sioux)

Des souris nichant dans un mur se préparent à l'hiver, elles engrangent des provisions et remplissent leurs nids de réserves.

L'une d'entre elles, Musette, fait son travail, certes, mais baye aux corneilles, regarde le ciel, dit qu'elle collecte dans son sac la couleur du vent et le bruit des nuages. C'est elle qui raconte des histoires

Puis arrive l'automne, une inondation catastrophique coince toutes les souris chez Musette. Celle-ci, pour calmer tout le monde, va raconter un conte

L'origine des contes

Grand-Père Souris veut savoir s'il a fait un animal malin. Une souris se propose, Grand-Père Souris lui remet un grain de maïs en lui demandant de l'échanger contre un tigre. La souris, bien sûr, y arrive, et demande en paiement de son exploit le sac à contes où Grand-Père puise les histoires qu'il raconte. C'est donc elle qui va répandre dans le monde les contes. (D'après un conte nord amérindien)

La première neige est tombée. La nourriture commence à manquer. Un souriceau veut manger la lune.

Le début du monde

Au début du monde, Grand-Père Souris s'ennuie. Il crée les esprits lumières et la terre, alors recouverte d'eau. Les esprits voient leur reflet, et se mettent à jouer. Leur chant et leur parole créent les habitants de la terre. A cette époque, le ciel est tout près du sol, et il suffit, pour se nourrir, d'en arracher un morceau. Mais les hommes et les souris, déjà trop avides, en arrachent trop et gaspillent. Alors Grand-Père fâché met le ciel où il est maintenant. (D'après une légende africaine).

L'hiver s'installe, la famine aussi, les souris sont rongées de faim

La carotte

Un paysan n'arrive pas à sortir de terre une énorme carotte. Il appelle à l'aide sa femme, son tracteur, sa grue, puis d'autres aides proposées par le public. Impossible. Arrive alors une petite souris qui sort la carotte, et l'emmène. (Randonnée traditionnelle)

Les premiers signes du printemps arrivent enfin. Mais le chat est de retour, et croque des souriceaux.

Un souriceau veut être le plus fort du monde, donc être chat. Exaucé par un génie, il se rend compte que le roi est plus fort que lui. Devenu roi, il veut devenir soleil, puis nuage, puis vent, puis mur. Finalement il redeviendra souriceau qui ronge le mur.

Titillées par le printemps, les souris demandent à Musette une histoire d'amour.

Au sortir de l'hiver, la souris conteuse a gagné le droit de remplir son sac en rêvassant au soleil, mais les autres souris aussi. Le rêve et le travail se sont « démocratisés ».

LA FORME

Au commencement il y a la nuit, et le silence. Tout vient de là.

Sur scène, il y aura un conteur et un violoncelliste, sans décors ni accessoires. Les 2 personnages auront chacun une fonction très claire, même si chacun fera des incursions dans le domaine de l'autre.

Les histoires et personnages seront donc contés, et non montrés, même si les acteurs, par leurs attitudes et leurs mimiques, vont suggérer des caractères et des situations.

Une scène nue exige des acteurs ou musiciens une grande présence, une écoute très fine l'un de l'autre, ainsi qu'une confiance sans faille dans le pouvoir des mots et des notes. Cette sobriété assumée et cette apparente fragilité donnent à l'imaginaire l'espace dont il a besoin pour s'épanouir.

Le spectacle se déroulera donc pour l'essentiel dans la tête des spectateurs

LE FONDS

Un soir, en Bretagne, Philippe Campiche a donné un spectacle au pied d'un énorme cairn de 60 mètres de long. Durant la seconde guerre, les Allemands y avaient coulé un bunker en béton.

Il s'est pris à réfléchir à la puissance des histoires que se racontent les hommes.

C'est en effet une histoire, une croyance, qui a fait que les celtes amènent au sommet d'une colline des tonnes et des tonnes de pierres. 5000 ans plus tard une autre croyance, une autre légende, a fait couler à d'autres hommes des tonnes de béton. 60 ans plus tard, une autre histoire encore a fait se déplacer en haut de cette colline un conteur et des spectateurs venus l'écouter. Les histoires aussi déplacent des montagnes.

C'est qu'au début était le verbe. C'est la parole qui a créé le monde, qui lui donne un sens, qui lie, qui rassemble, qui ouvre sur un ailleurs, et ce sont les histoires qui tiennent le monde debout. À travers des souris frileuses dans un mur qui écoutent des récits imaginaires, c'est bien du destin des hommes qu'il s'agit. Et à travers le statut de la souris conteuse, c'est bien de la place de l'art et des artistes dans notre monde en ébullition que l'on parle.

Nous sommes dans une période de transition, de transformations profondes, et il est devenu évident qu'un avenir lourd nous attend, nous et nos enfants. Or le problème des origines est vieux comme les hommes, et bien des civilisations avant la nôtre ont dû affronter leur propre mort. Les enfants voient bien les incohérences et les soubresauts de notre monde finissant, et comme nous, ignorent ce qui les attend. Les contes peuvent parler du début ou de la fin du monde, de l'amour, de la mort ou d'une carotte géante. Ils le feront toujours d'une manière imagée, masquée, sans en faire un dogme et sans faire peur.

Thèmes de discussion possibles

Le rôle de l'art et des artistes.

Musette, parmi les autres souris, détonne. Elle rêve au lieu de travailler. Mais c'est elle qui égayera les longues nuits d'hiver, qui rassemblera les souris autour de ses histoires. L'art est là pour donner un sens à la vie des hommes ici-bas, leur montrer l'importance de leurs rêves.

Les origines

Depuis que l'homme est homme, il se demande d'où il vient. Si les religions ont leurs réponses, les contes aussi, et de manière combien plus légère.

Le pouvoir

Un souriceau veut être le plus fort au monde. De fil en aiguille, il passe de roi à ... souriceau. Cette fable philosophique traite de l'amour du pouvoir et du pouvoir de l'amour.

Le conte

Une parole toute simple, vieille comme le monde. De tous temps, les hommes ont raconté des contes, de tous temps la parole a joué son rôle fondamental de porteuse de sens.

Activités suggérées en classe

Avant le spectacle

Rôle du spectateur

Après le spectacle

Dessiner un des contes ordonner les dessins (petits) en faire un livre illustré, raconter l'histoire seul ou à plusieurs, y ajouter des bruitages, chansons,...

Cette activité peut être répétée pour chaque conte, bonnes occasions de les mémoriser-résumer.

Mimer transformations du conte du souriceau En ajouter d'autres

Imaginer la suite de la vie de ces souris dans le mur

L'histoire de la carotte est particulièrement propice pour chanter, imaginer, délirer

Bibliographie :

Frédéric, de Léo Lionni, école des loisirs

Ce très beau livre illustré pour enfants a inspiré l'histoire –cadre du spectacle. Il peut être intéressant de lire le livre et de voir avec les enfants le travail de réécriture accompli.

Histoires merveilleuses des 5 continents, Ré Soupault, Seghers
Beaucoup de contes du monde entier, bien écrits.

L'oiseau-tonnerre et autres histoires, Richard Erdoes, Albin Michel, coll. Terre indienne
De très nombreux contes et mythes des indiens d'Amérique du Nord

Discographie :

« Tom petit homme », Ph. Campiche et E. Privat
Les aventures d'un enfant tombé dans un jeu vidéo, contes et musiques

« Ouh la la les loups !! » Ph. Campiche et Julie Campiche, histoires de loup accompagnées à la harpe

ces CD peuvent être commandée sur www.philippecampiche.ch